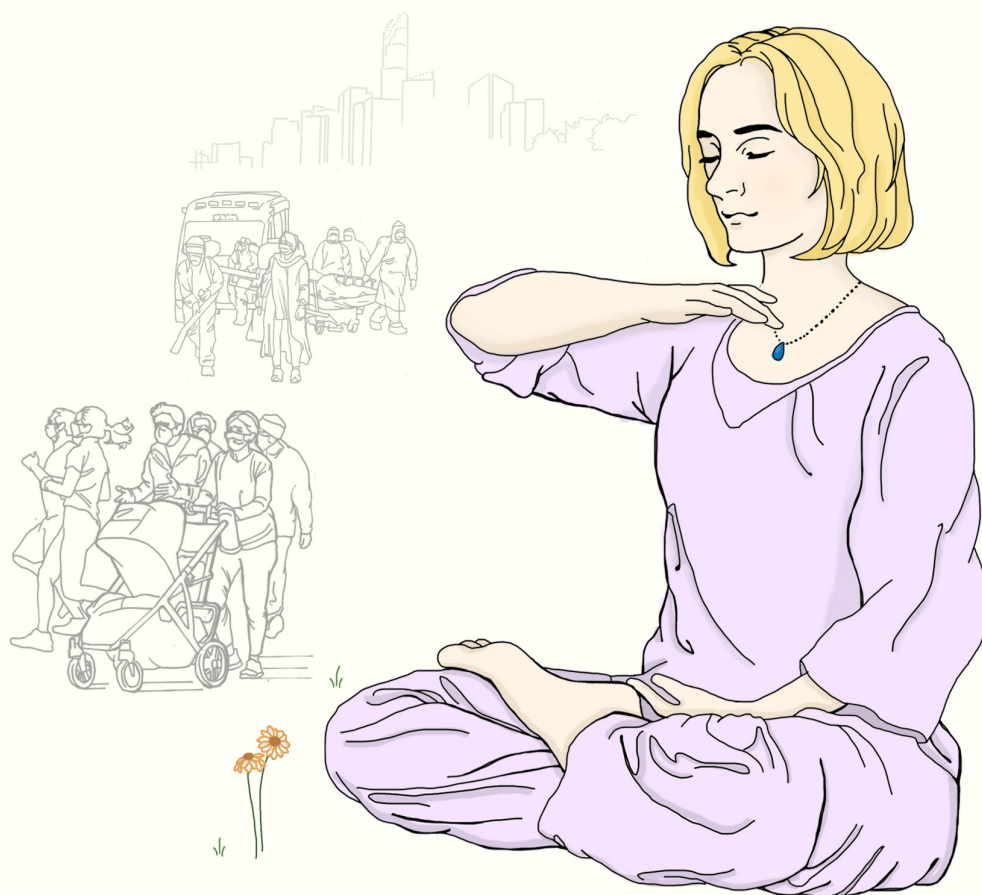




Numéro spécial Coronavirus

*Comment le Parti communiste chinois
a paralysé le monde et où trouver
de l'espoir pour l'avenir*

À L'INTÉRIEUR : Comment le PCC a dissimulé le virus et trompé le monde |

Comment la nature du PCC a rendu la pandémie inévitable | Comment pouvons-nous empêcher une autre catastrophe de se produire ? | Présentation du Falun Dafa : Un chemin vers la santé et le bien-être

Cher lecteur, chère lectrice,

Comme de nombreuses autres publications, ce numéro de Minghui international est consacré à la pandémie de coronavirus qui continue d'avoir un impact sur notre vie quotidienne. Mais plutôt que de s'embourber dans des débats politiques, nous cherchons à trouver les causes profondes de la propagation de la pandémie et les leçons que nous pouvons en tirer pour éviter une autre tragédie comme celle-ci.

Nous espérons que vous prendrez bien soin de vous pendant cette période difficile.

QUI SOMMES-NOUS?

Les idées et les perspectives contenues dans ce magazine ont été élaborées par des pratiquants de Falun Dafa, également connu sous le nom de Falun Gong, une discipline méditative et spirituelle qui a gagné en popularité en Chine, mais qui a par la suite été la cible de persécutions par le régime communiste (voir page 19).

Après avoir enduré les campagnes de désinformation du Parti communiste chinois (PCC) pendant plus de vingt ans, nous voyons maintenant ce régime utiliser les mêmes méthodes trompeuses dans la gestion du coronavirus. Ces tactiques consistent notamment à réprimer ceux qui rapportent des informations véridiques, à manipuler les médias occidentaux pour qu'ils répètent le discours du Parti et à faire pression sur les dirigeants mondiaux pour qu'ils ignorent à la fois ses violations des droits de l'homme et son rôle dans la propagation de la pandémie.

Minghui.org est une plateforme d'information et de communication fondée par des pratiquants de Falun Dafa et, depuis vingt et un ans, ses bénévoles rapportent quotidiennement des témoignages de première main sur la persécution en Chine. Ayant acquis une connaissance approfondie du fonctionnement du régime chinois, nous estimons qu'il est de notre responsabilité d'informer les lecteurs des méthodes de tromperie utilisées par le PCC alors que le monde fait des choix importants sur la façon de répondre à la pandémie.

MINGHUI 明
INTERNATIONAL 慧
EN LIGNE DANS 20 LANGUES | FR.MINGHUI.ORG





Coronavirus

Comment la dissimulation du Parti communiste chinois a conduit à une pandémie mondiale et comment nous pouvons réellement nous protéger.

PREMIÈRE PARTIE : DISSIMULER LE VIRUS ET TROMPER LE MONDE

Chronologie.....	4
La campagne de désinformation du PCC à l'échelle mondiale.....	6
La bataille des chiffres du PCC.....	8
Comment le PCC a sous-déclaré les cas dus au virus.....	9
Traitement inhumain pendant le confinement.....	10

DEUXIÈME PARTIE : COMMENT LA NATURE DU PCC A RENDU LA PANDÉMIE INÉVITABLE

Comment un habitant de Wuhan interprète la pandémie.....	11
Une histoire de tromperie et de tuerie.....	12

TROISIÈME PARTIE : COMMENT ÉVITER UNE NOUVELLE CATASTROPHE?

Pourquoi les pays ayant des liens étroits avec le PCC sont-ils les plus touchés ?.....	14
Le danger de dépendre de la Chine.....	16
Pour vivre selon nos valeurs, il faut dire non au PCC.....	17
Que pouvons-nous apprendre de la culture traditionnelle chinoise ?.....	18

INTRODUCTION AU FALUN DAFA : UN CHEMIN VERS LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE

Présentation du Falun Dafa.....	19
Bienfaits pour la santé.....	21
Le Falun Dafa transforme un jeune en difficulté en un homme bon.....	22

Chronologie d'une a

1^{ER} DÉCEMBRE

- Le premier patient confirmé atteint par le coronavirus tombe malade, infectant 14 travailleurs de la santé. Ce cas a été publié dans *The Lancet*.

18 DÉCEMBRE

- Un employé affecté à l'expédition au marché aux fruits de mer de Huanan développe des symptômes et devient le premier cas de coronavirus à l'hôpital central de Wuhan.

26-27 DÉCEMBRE

- Des tests montrent que l'employé du marché de Huanan a été infecté par un coronavirus identique à 81 % au virus du SRAS de 2003. La séquence du gène est partagée avec l'Académie chinoise des sciences médicales. Un nouveau type de coronavirus est signalé à l'hôpital central de Wuhan, et une quarantaine est recommandée.
- On découvre qu'un marchand du marché de Huanan et une famille de trois personnes présentent des symptômes de pneumonie similaires à ceux de l'employé chargé de l'expédition. Ce nouveau cas est signalé au Centre de contrôle et de prévention des maladies (CDC) de Wuhan. Le personnel médical est invité à porter des masques et on leur commande des blouses d'isolement.

28-29 DÉCEMBRE

- Quatre autres patients sont signalés aux autorités sanitaires du Hubei. La Commission nationale de la santé envoie des responsables à Wuhan pour enquêter.

30 DÉCEMBRE

- La Commission de la santé de Wuhan publie un avis urgent mais prêtant à confusion au sujet d'une « pneumonie inconnue ». Elle interdit également aux établissements et aux personnes de divulguer des informations sans autorisation.
- Trois médecins (Li Wenliang, Liu Wen et Xie Linka) partagent des informations sur le virus dans un groupe WeChat. Li Wenliang est convoqué par la Commission de la santé de Wuhan, et les trois médecins font l'objet d'une enquête, d'un interrogatoire et/ou d'une réprimande.

7 JANVIER

- Le Dr Li Wenliang examine un patient atteint de glaucome et est infecté par le coronavirus.

5 JANVIER

- Le séquençage du génome entier montre que le nouveau virus est similaire à 89,1 % au SRAS. Le Centre clinique de santé publique de Shanghai soumet un rapport interne à la Commission nationale de la santé.

3 JANVIER

- Les responsables de Wuhan font état de 44 cas.
- Les médias chinois affirment que la maladie est « évitable et contrôlable ».

2 JANVIER

- Pour avoir partagé des informations sur le virus, la Dr^{re} Ai Fen est si sévèrement réprimandée par les responsables de l'hôpital qu'elle a failli s'effondrer.

1^{ER} JANVIER

- Huit médecins sont punis par la police pour « avoir répandu des rumeurs » (parler avec d'autres personnes de la progression de l'épidémie).
- La police annonce que la maladie est maîtrisée et qu'elle ne se propagerait pas entre humains.
- Le marché aux fruits de mer de Huanan est fermé et l'accès en est interdit aux journalistes.
- Bien que l'Armée populaire de libération (APL) soit au courant de la situation du virus, les civils ne sont pas informés.

31 DÉCEMBRE

- La Commission de la santé de Wuhan publie un autre avis trompeur sur la pneumonie. Des experts médicaux de Pékin arrivent à Wuhan et publient trois critères à atteindre pour que les patients soient considérés comme des cas confirmés : exposition au marché aux fruits de mer de Huanan, fièvre, vérification par séquençage du génome entier. Avec ces critères trop stricts, de nombreux cas de coronavirus ne seront pas identifiés.

10 JANVIER

- Le Centre clinique de santé publique de Shanghai publie en ligne la séquence du génome du virus après n'avoir reçu aucune réponse de son rapport du 5 janvier aux autorités supérieures. En conséquence, le laboratoire est obligé de fermer pour enquête sans explication.
- Xinhua, un média d'État, interviewe l'expert du SRAS Wang Hailong, qui affirme (à tort) qu'il n'y a eu ni décès, ni infection des travailleurs de la santé, ni transmission interhumaine. Wang assure au public qu'il n'a pas à s'inquiéter.

13 JANVIER

- Le CDC du district de Jiangnan donne des instructions pour classer les patients présentant des symptômes de « pneumonie inconnue » dans la catégorie des patients souffrant d'autres maladies.
- Le premier cas hors de Chine est signalé en Thaïlande.

14 JANVIER

- L'Organisation mondiale de la santé (OMS) affirme que la transmission interhumaine est limitée. Mais elle citera plus tard des responsables chinois, affirmant qu'aucune preuve de transmission interhumaine n'a été trouvée.

16 JANVIER

- L'Hôpital central de Wuhan maintient toujours qu'il n'a pas observé de transmission interhumaine et que la maladie est « évitable et soignable ».

17 JANVIER

- Un rapport de l'Imperial College de Londres estime qu'il y avait 1723 cas à Wuhan au 12 janvier.
- La Commission de la santé de Wuhan fait état de 62 cas au total et affirme que le virus présente un faible risque de contagion.
- Des informations indiquent que de hauts fonctionnaires pourraient confiner la ville de Wuhan. Certains habitants se préparent à fuir.

dissimulation

26 JANVIER

- Un groupe de travail national sur le coronavirus est formé. Composé de responsables de la propagande et de la sécurité publique, le groupe de travail publie immédiatement une directive interdisant au personnel médical de divulguer des informations sur le virus, menaçant les contrevenants de 3 à 7 ans de prison.

24 JANVIER

- Le dirigeant du PCC fait un discours national mais ne mentionne pas l'épidémie de virus.
- La propagande chinoise commence à minimiser l'épidémie, comparant le nombre de cas de coronavirus au nombre de cas de grippe saisonnière aux États-Unis.

23 JANVIER

- Wuhan entre en confinement, tous les moyens de transport public sont bloqués. Toutefois, les vols internationaux sont toujours autorisés. Dans les cinq jours précédant le confinement, des millions d'habitants quittent Wuhan.

20 JANVIER

- Les responsables chinois reconnaissent les preuves que le virus peut se transmettre de personne à personne.

19 JANVIER

- On rapporte que l'Office de la culture et du tourisme de Wuhan organise le lendemain un grand événement auquel assisteront environ 200 000 personnes.
- L'OMS annonce que l'on n'en sait pas assez sur le virus pour tirer des conclusions définitives sur sa propagation ou sa source.

18 JANVIER

- Les dirigeants du PCC de Wuhan organisent une fête obligatoire avec 40 000 familles de la communauté de Baibuting, malgré les rumeurs d'une fermeture imminente de la ville. Les responsables étaient pourtant conscients que le virus pouvait se transmettre entre humains et le personnel du quartier avait demandé d'annuler l'événement. Baibuting est devenue par la suite l'une des zones les plus touchées par l'épidémie.

27 JANVIER

- Les responsables de Wuhan et le gouvernement central s'accusent mutuellement du retard dans les communications concernant la flambée du virus.

28 JANVIER

- Les responsables américains révèlent que depuis le 6 janvier, Pékin bloque les demandes d'entrée en Chine de professionnels médicaux américains venant aider à lutter contre l'épidémie.

30 JANVIER

- Un ancien fonctionnaire du ministère chinois de la Santé affirme que Wuhan compte plus de patients qu'il n'est possible d'en traiter et que le nombre officiel de cas a été largement sous-déclaré.

31 JANVIER

- Les États-Unis déclarent une urgence de santé publique et imposent une quarantaine de quatorze jours aux voyageurs entrants qui ont visité la Chine au cours des quatorze jours précédents.

6 FÉVRIER

- Le Dr Li Wenliang meurt d'une infection par le coronavirus. La nouvelle attire l'attention sur Weibo (une plateforme de microblogage chinoise très populaire), mais est rapidement supprimée.

8 FÉVRIER

- Un premier citoyen américain meurt du coronavirus dans un hôpital de Wuhan.

20 FÉVRIER

- La Commission nationale chinoise de la santé modifie à nouveau son système de classification et décide de ne pas inclure les cas cliniquement confirmés du virus (par opposition aux tests d'acide nucléique). Cela réduit de cinq fois le nombre de nouveaux cas à partir de ce moment.

17 AVRIL

- Wuhan révisé son bilan à la hausse de 50,02 %, passant de 2579 à 3869 morts. (Voir « La bataille des chiffres du PCC » à la page 8)

19 MARS

- Les autorités chinoises cessent de signaler toute nouvelle infection locale, ce qui marque le début d'une nouvelle étape dans la dissimulation.

12 MARS

- Un porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères accuse l'armée américaine d'avoir amené l'épidémie à Wuhan.

11 MARS

- L'OMS déclare que l'épidémie de coronavirus est une pandémie.

29 FÉVRIER

- Le premier décès par coronavirus aux États-Unis est signalé.
- Le premier hôpital de Qiqihar ne signale pas plus de 100 infections, y compris chez les professionnels de la santé, afin d'éviter tout conflit avec les chiffres publiés officiellement.

24 FÉVRIER

- Pékin reporte ses deux plus importantes conférences politiques qui devaient se tenir le 5 mars. Cependant, les citoyens reçoivent simultanément l'ordre de reprendre le travail, ce qui déclenche la colère publique.

22 FÉVRIER

- La Commission de la santé de la province du Heilongjiang ordonne la destruction des échantillons de virus et la restriction des informations sur la pandémie. Un document de Chaoyang datant du lendemain indique qu'il s'agit d'une politique à l'échelle nationale.



FA

La campagne de désinformation du PCC à l'échelle mondiale

Après le confinement de Wuhan, comme le nombre de cas confirmés s'élevait chaque jour dans les autres pays, le PCC a modifié sa stratégie pour atteindre trois principaux objectifs :

1. Détourner l'attention des citoyens chinois sur la propagation du virus hors de Chine;
2. Vanter la capacité du PCC à contrôler l'épidémie;
3. Transférer la responsabilité aux États-Unis par la diffusion de fausses informations suggérant que le virus provient en fait des États-Unis.

Le régime a utilisé les méthodes suivantes pour mettre en œuvre ces stratégies :

CAMPAGNE NATIONALE DE LAVAGE DE CERVEAU

Les autorités de Shanghai ont reçu l'ordre de produire des « histoires positives » pour « promouvoir les politiques gouvernementales » et « surveiller l'opinion publique en ligne ».

Le 29 février 2020, les médias d'État chinois ont publié un article de fond intitulé « Notre vie est aussi douce que le miel », louant le PCC pour ses « efforts

fructueux » visant à contenir le virus.

Lors d'une conférence le 6 mars 2020, Wang Zhonglin, le secrétaire du Parti communiste de Wuhan, a appelé pour des sessions « d'éducation de gratitude » dans le but d'encourager les habitants locaux à remercier le PCC pour ses efforts dans la gestion de l'épidémie.

Le 4 mars, Xinhua a publié un éditorial affirmant que la Chine avait fait un immense sacrifice et avait fait gagner du temps au monde entier pour combattre le virus. Il a critiqué la décision des États-Unis de fermer ses frontières avec la Chine et a ajouté : « Nous devrions dire à juste titre que les États-Unis doivent des excuses à la Chine » et « le monde doit un "merci" à la Chine ».

MÉDIA SOCIAL

En janvier et février, les comptes Twitter du ministère chinois des Affaires étrangères (MAE) ont vanté les succès de la Chine dans la lutte contre le virus et ont souligné les sacrifices du peuple chinois et des équipes médicales. Très peu de ces tweets ont mentionné la gravité de l'épidémie.

Après le 20 février, ces tweets ont peu à peu déplacé leur attention de la Chine qui était l'épicentre de l'épidémie à la façon dont la Chine avait aidé les autres pays en leur fournissant du matériel médical et leur faisant part de son expérience dans la gestion du virus.

Le 12 mars, un jour seulement après que l'OMS a déclaré qu'il s'agissait d'une pandémie, Zhao Lijian, porte-parole de MFA, a dit sur Twitter : « C'est peut-être l'armée américaine qui aurait apporté l'épidémie à Wuhan. Soyez transparents ! Rendez vos données publiques ! Les États-Unis nous doivent une explication ! [sic] »

L'ARMÉE D'INTERNET

Le PCC utilise une armée de commentateurs et de censeurs en ligne pour épurer les messages critiques envers le régime et pour promouvoir la ligne du Parti.

En mars, des rumeurs ont circulé dans les groupes WeChat au Japon, en France, en Mongolie intérieure et aux États-Unis. Les auteurs ont utilisé le même modèle pour chaque message et n'ont



changé que le nom du pays (souligné en rouge).
On peut lire :

« L'épidémie en (nom du pays) est maintenant hors de contrôle. Un ami qui travaille dans un hôpital de (nom du pays) m'a dit qu'un nombre incalculable de personnes vont à l'hôpital chaque jour. Mais ils n'ont pas de kits de dépistage et ont renvoyé les patients chez eux. (nom du pays) a une population vieillissante importante, donc d'innombrables personnes sont décédées à domicile. Elles n'étaient pas comprises dans les cas confirmés si elles n'avaient jamais été testées. C'est pourquoi (nom du pays) a maintenu un taux si bas d'infections. C'est trop effrayant. J'ai déjà réservé mon vol de retour vers la Chine. Pendant ces temps critiques, nous devons concentrer nos forces pour faire de grandes choses. »

Après avoir vu de tels messages, de nombreux Chinois sont retournés en Chine malgré le coût exorbitant d'un vol aller de 180 000 yuans (environ 22 000 euros) dans certains cas. Cependant, à leur arrivée, beaucoup ont ressenti du ressentiment

et de la xénophobie, car le PCC a commencé à attribuer les nouvelles infections aux arrivants de l'étranger plutôt qu'à la propagation au sein de la communauté.

DIPLOMATIE DES MASQUES

Tout en minimisant la gravité de l'épidémie du virus en février, le PCC a importé dans la précipitation deux milliards de masques faciaux d'autres pays en mobilisant les étudiants chinois, les organisations et les gens à l'étranger pour acheter des fournitures dans leurs régions et les envoyer en Chine.



Le mois suivant, quand le virus s'est répandu avec force dans le reste du monde, le PCC a transformé le récit, faisant le portrait d'une Chine étant « une nation étrangère qui offre maintenant généreusement de l'aide médicale et des instructions pour lutter contre le virus selon le "modèle

de Wuhan" ».

Dans le cadre de cette campagne de propagande, le PCC a commencé à exporter des masques et autres fournitures médicales en échange des éloges de la part des dirigeants étrangers. Par exemple, le parti politique au pouvoir en Italie, le Mouvement 5 étoiles, a publié sur les médias sociaux un article intitulé « Amitié et solidarité mutuelle », remerciant le PCC pour les marchandises expédiées de Chine. Mais l'article a disparu en quelques minutes. Les autorités ont précisé plus tard que ces marchandises étaient payantes et non des « cadeaux gratuits ».

En outre, une bonne partie des masques et des kits de dépistage exportés de Chine se sont révélés défectueux (voir « Le danger d'être dépendant de la Chine » page 16).

LIVRES DE PROPAGANDE D'AUTO-GLORIFICATION

Fin février 2020, le Département de la propagande du PCC et le Bureau d'information du Conseil d'État du PCC ont publié un livre intitulé « Une bataille contre l'épidémie : La Chine combat le COVID-19 en 2020 ».

Ce long texte célèbre comment le PCC, sous la direction « héroïque » de Xi Jinping, a contrôlé et géré la propagation de l'épidémie. Des versions traduites du livre en anglais, français, espagnol, russe et arabe, vont sortir prochainement. « C'est un exemple typique de fausses nouvelles du PCC », a écrit le sociologue italien Massimo Introvigne.



La bataille des chiffres du PCC

Les experts du monde entier ont mis en doute l'exactitude des chiffres relatifs aux infections et aux décès dus au coronavirus communiqués par le régime chinois. À titre de comparaison, le taux de mortalité dans la plupart des pays européens se situait entre 20 et 45 pour 100 000 personnes, mais selon les données officielles, à la même période, le taux en Chine n'était que de 0,33.

WUHAN : LES INDICATEURS DONNENT UN NOMBRE DE DÉCÈS PLUS ÉLEVÉ QUE CE QUI A ÉTÉ RAPPORTÉ

Alors que le PCC a rapporté un nombre total de 2531 décès dus au coronavirus à Wuhan au 25 mars :

Les crématoriums fonctionnaient 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Les sept crématoriums de Wuhan disposaient d'un total de 74 fours crématoires et auraient fonctionné 24 heures sur 24 entre le 26 janvier et le 21 février. Si l'on exclut le nombre moyen de décès qui ne seraient pas dus au coronavirus, un simple calcul de capacité donne un bilan de plus de 44 253 décès dus au virus pendant ces 27 jours.

Des dizaines de milliers d'urnes ont été distribuées. Selon Radio Free Asia, à partir du 23 mars, les sept principaux établissements funéraires associés aux crématoriums ont commencé à distribuer 500 urnes chaque jour aux familles des personnes décédées des suites du coronavirus. L'un des funérariums espérait terminer la distribution des cendres pour le 4 avril, date du traditionnel festival Ching Ming, ou fête du nettoyage des tombes. Pendant ces 13 jours, les sept funérariums auraient distribué 45 500 urnes.

40 fours crématoires mobiles ont été expédiés à Wuhan. Un habitant de Wuhan a déclaré que ces fours mobiles étaient utilisés pour traiter les corps des patients qui avaient été confinés chez eux par les autorités. Un autre

habitant a appris que des assistants d'autres crématoriums dans toute la Chine étaient venus à Wuhan pour apporter leur aide. « Certains d'entre eux aident également avec les fours mobiles », a-t-il expliqué. « Ils travaillent très dur, jour et nuit. »

LES ANOMALIES STATISTIQUES DISCRÉDITENT ENCORE PLUS LES CHIFFRES OFFICIELS

- Entre le 30 janvier et le 6 février, le ratio entre le nombre total de décès et le nombre total d'infections est demeuré exactement de 2,1 %.
- Le nombre de décès cumulés à la mi-février a montré une concordance quasi parfaite avec un modèle mathématique simple (r au carré = 0,99), ce qui suggère fortement que les données ont été générées à partir d'une formule plutôt qu'à partir de données réelles.
- Le nombre total de décès à Wuhan a été ajusté à la hausse, passant de 2579 à 3869 – soit une augmentation presque exacte de 50 % – le 17 avril 2020, après plus d'un mois où presque aucun nouveau cas n'a été déclaré.
- Comparée à une analyse statistique des courbes de croissance des infections de différents pays, la variation quotidienne signalée par la Chine était une valeur aberrante qui ne montrait pas le schéma de croissance exponentielle attendu dans la propagation des maladies contagieuses.



Comment le PCC a sous-déclaré les cas dus au virus

1) EN REFUSANT D'ADMETTRE DES PATIENTS PRÉSENTANT DES SYMPTÔMES DU VIRUS

Certains habitants ayant de la fièvre n'étaient pas autorisés à se faire soigner dans un autre district, même si les hôpitaux de leur propre district étaient débordés. Certains sont décédés avant d'avoir été testés.

2) EN FIXANT DES QUOTAS D'INFECTION ET EN LIMITANT LES KITS DE DIAGNOSTIC

Un membre du personnel a révélé que toutes les provinces ont reçu des quotas pour les nouvelles infections et les décès. Une fois les quotas atteints, plus aucun cas n'était autorisé à être déclaré.

Les autorités de Wuhan ont également limité la distribution de kits de diagnostic aux communautés locales et aux hôpitaux.

3) EN RECLASSANT DES PATIENTS ATTEINTS DE CORONAVIRUS COMME ÉTANT ATTEINTS D'AUTRES MALADIES

Certains patients atteints de coronavirus ont été traités comme des cas de pneumonie ou de grippe ordinaires. Après que la Chine a commencé à signaler zéro nouveau cas vers la mi-mars, certains patients atteints de coronavirus (y compris ceux sous respirateur) ont reçu leur « congé » de l'hôpital pour être réadmis comme souffrant d'autres maladies.

4) EN NE COMPTANT PAS LES CAS ASYMPTOMATIQUES

Alors que l'on sait que les patients asymptomatiques peuvent toujours propager le virus, le PCC ne les a pas inclus dans les cas confirmés même après qu'ils ont été testés positifs en laboratoire.

5) EN MODIFIANT LA FAÇON DONT LES CAS SONT COMPTÉS

Rien qu'en février, les autorités chinoises ont modifié à trois reprises leur méthode de comptage des cas de coronavirus.

Le 12 février, la Commission nationale de la santé a annoncé que les personnes porteuses du

virus « cliniquement confirmé » par des CT-scans, mais qui n'avaient pas été testées avec un kit de laboratoire seraient comptées comme des cas confirmés. En conséquence, plus de 15 000 cas ont été signalés ce jour-là, contre 2015 cas la veille.

Une semaine plus tard, les autorités sont revenues sur leur décision et ont commencé à compter uniquement les cas confirmés par un laboratoire. L'augmentation quotidienne des nouveaux cas est alors tombée à 394.

6) EN DÉTRUISANT LES ÉCHANTILLONS ET LES DONNÉES SUR LE VIRUS

Le 1^{er} janvier 2020, un employé d'une entreprise de séquençage du génome a reçu un appel d'un responsable de la Commission de la santé du Hubei lui disant qu'il n'était plus autorisé à séquencer de nouveaux échantillons de coronavirus et qu'il devait détruire tous les échantillons qu'il avait reçus auparavant. Aucune donnée ne pouvait être donnée sans autorisation.

7) EN DONNANT LEUR CONGÉ AUX PATIENTS SANS LES TESTER

De nombreux patients atteints de COVID-19 ont reçu leur congé des hôpitaux de fortune de Wuhan sans avoir subi de tomodensitométrie ni de tests d'acide nucléique pour confirmer s'ils étaient toujours porteurs du virus ou non. Un médecin a appelé cela un « rétablissement politique » plutôt qu'un « rétablissement médical ».

8) EN EXERÇANT UNE PRESSION POLITIQUE

Le 27 janvier 2020, Zhou Xianwang, le maire de Wuhan, a déclaré à la télévision, dans un geste sans précédent, que la ville devait attendre l'autorisation de Pékin avant de divulguer des informations sensibles. Beaucoup ont vu dans sa réponse une tentative de rejeter la faute sur le gouvernement central.

Parce que le PCC privilégie sa stabilité politique à la santé publique, les responsables à chaque niveau sont obligés de dissimuler et de sous-déclarer les cas afin de se protéger.

9) EN RÉDUISANT AU SILENCE LE PERSONNEL MÉDICAL ET LES LANCEURS D'ALERTE

Si le PCC a fait taire les lanceurs d'alerte, il a également forcé de nombreux membres du personnel médical et des personnes ayant des informations sur l'épidémie à signer des accords de non-divulgaration.

En plus d'arrêter des médecins pour avoir divulgué des informations sur le virus, entre le 22 et le 28 janvier, les autorités chinoises ont arrêté au moins 325 habitants pour avoir « diffusé des rumeurs », « créé la panique » ou « tenté de perturber l'ordre social ». Ils ont été sanctionnés par des peines de détention, des amendes ou de la rééducation disciplinaire.

Lorsque le virus s'est répandu dans la prison pour femmes de Wuhan, les téléphones portables des gardes ont été confisqués, probablement par mesure de précaution pour les empêcher de divulguer des informations.

10) EN BLOQUANT LES ENQUÊTES INTERNATIONALES

Malgré les demandes répétées des États-Unis, le PCC n'a pas autorisé les experts internationaux ni les responsables de la santé publique à entrer à Wuhan pour enquêter sur l'origine du virus. Aucun groupe extérieur n'a été autorisé à pénétrer dans l'Institut de virologie de Wuhan, d'où certains pays soupçonnent que le virus a pu s'échapper.

11) EN CONTRÔLANT LES MÉDIAS

Le PCC utilise ses médias contrôlés par l'État pour projeter l'image qu'il a vaincu le virus.

Début avril, les autorités ont emmené un groupe de 300 journalistes approuvés dans des endroits convenus à l'avance dans Wuhan. Leurs reportages devaient être conformes à ceux de Xinhua News, China News et le *Quotidien du Peuple* (tous des médias contrôlés par l'État). Leur tâche principale était de faire croire au public que l'épidémie avait disparu et qu'aucun nouveau cas n'était détecté.



Traitement inhumain pendant le confinement

LAISSÉ POUR MORT À SON DOMICILE

Le 24 février 2020, à Shiyan, province du Hubei, le vérificateur des températures s'est arrêté à une maison. Un garçon de 6 ans a ouvert la porte. Il a dit que son grand-père et lui étaient les seuls habitants de la maison. Le vérificateur des températures a demandé à parler à l'homme plus âgé, mais le petit garçon a dit que son grand-père était décédé plusieurs jours auparavant. « Grand-papa m'a dit de ne pas aller dehors parce que le virus était là », a-t-il ajouté.

Le bénévole a découvert le corps de l'homme âgé dans la salle de bain. Le petit garçon n'avait rien mangé d'autre que des biscuits secs pendant ces quelques jours. Si le vérificateur ne s'était pas présenté ce jour-là, le petit garçon aurait pu mourir lui aussi, tout comme son grand-père.

Tandis que le petit garçon a reçu de l'aide du vérificateur des températures, beaucoup d'autres habitants du Hubei ont été sortis de force de leurs domiciles et envoyés dans des installations de quarantaine si on découvrait qu'ils avaient de la fièvre ou avaient été en contact avec d'autres patients confirmés.

Dans d'autres provinces, les autorités ont scellé les portes pour empêcher les personnes de sortir si les résidents étaient récemment revenus de la province du Hubei.



DES PATIENTS ABANDONNÉS

Dans la communauté de Baibuting, à Wuhan, des habitants locaux ont été abandonnés par les autorités après que certains ont montré des symptômes du coronavirus à la suite du festin obligatoire concernant 40 000 familles, organisé par les autorités du Parti communiste le 18 janvier 2020 – seulement quelques jours avant le confinement de Wuhan. Un habitant a écrit en ligne que les autorités leur avaient donné seulement un kit de test par jour et par zone, correspondant à environ 4000 familles. Certains patients gravement malades couraient partout pour trouver de l'aide. Pendant que la communauté voisine recevait des approvisionnements et d'autres soutiens, les habitants de Baibuting n'ont rien reçu.

RÉTENTION DE LÉGUMES DONNÉS

Alors que certaines personnes mouraient de faim chez elles, les autorités de la ville d'Ezhou, province du Hubei, ont retenu un millier de tonnes de légumes donnés par la province du Guizhou. Les légumes ont plutôt été donnés aux fonctionnaires de la ville et aux forces policières ou bien ont été vendus à des prix élevés au marché. Le reste a été laissé à pourrir dans des entrepôts. Selon une vidéo publiée en ligne le 18 février, la femme d'un policier à Ezhou a montré des fruits et des légumes reçus gratuitement qui leur avaient été donnés par le gouvernement. La famille en a tellement reçu qu'ils ont donné trois caisses aux parents de la femme. La femme a dit : « Nous n'avons pas le choix – tout cela nous a été donné. Pourquoi n'avez-vous pas épousé un fonctionnaire du gouvernement ? »

FORCÉS DE REPRENDRE LEURS ACTIVITÉS

À la mi-février, bien que l'épidémie ne se soit pas encore estompée, le gouvernement a cependant donné l'ordre aux entreprises de reprendre leur



Des agents enlèvent de force un patient à son domicile, soupçonné d'être atteint du coronavirus.

fonctionnement normal dans un effort pour sauver l'économie durablement touchée. Peu de temps après, des foyers d'infection du coronavirus ont été signalés à Pékin, à Chongqing, dans la province du Guangdong et la province du Shandong. Le PCC a aussi obli-

gé chacune des entreprises à mettre en dépôt 500 000 yuans (61 000 euros) comme fonds de réserve pour le confinement dû au virus, dans lequel le gouvernement pourrait puiser si un travailleur était trouvé infecté par le virus ou mis en quarantaine.

SUBVENTIONS EN CAS DE CATASTROPHE, FAÇON PCC

Le gouvernement central a poussé les gouvernements locaux à stimuler la consommation, certaines municipalités ont converti une partie des salaires des gens en « coupons rabais de consommation » et ils les ont ensuite forcés à dépenser ces coupons avant une certaine date.

Dans la ville de Hangzhou, province du Zhejiang, au lieu de donner de l'argent comptant, le gouvernement a émis des coupons d'achat, comprenant des réductions de 20 yuans sur 100 yuans, 35 yuans sur 200 yuans et 45 yuans sur 300 yuans. Les gens devaient dépenser au moins 100 yuans pour pouvoir avoir droit aux réductions.

Comment un habitant de Wuhan interprète la pandémie

ÉCRIT PAR UN HABITANT DE WUHAN, CHEF-LIEU DE LA PROVINCE DU HUBEI, CHINE

Après que la nouvelle du coronavirus a éclaté à Wuhan, la peur et la panique se sont emparées de la ville. Un travailleur, qui transportait des corps devant être incinérés, a dit que ses collègues de travail et lui travaillaient de 9 h à 2 h, tous les jours, transportant huit corps à chaque voyage (comparativement à seulement un corps par voyage dans le passé).

Alors que l'épidémie s'intensifiait, certaines personnes tombaient mortes dans la rue. Parfois, une personne avait infecté toute une famille ; certaines familles ont perdu plusieurs personnes à cause du virus à quelques jours d'intervalle.

Face à cette situation, nombreux sont ceux qui croyaient auparavant dans la grandeur autoproclamée du Parti communiste chinois et qui ont changé d'avis. Un homme, au début, dénigrait les autres parce qu'ils « répandaient des rumeurs » sur Weibo (un site web chinois populaire de réseau social) : « Si vous ne croyez pas dans notre nation et dans le Parti, en quoi allez-vous croire ? ! » Peu de temps après, ses proches ont été infectés et il n'y avait aucun lit disponible à l'hôpital pour eux. Ses publications extérieures étaient remplies de cris d'appel à l'aide et d'insultes à l'égard du PCC.

Li Wenliang, un médecin qui a été puni par les autorités pour avoir sonné l'alarme au sujet de l'épidémie, est mort plus tard de la maladie. Comme de nombreux internautes rendaient le Parti responsable de la mort du jeune médecin, un étudiant a écrit : « C'est le virus qui l'a tué. Nous devrions rester calmes et écouter le Parti. » À son retour à l'université, l'étudiant a cependant découvert que son propre dortoir avait été réaménagé, sans en avoir été avisé, pour accueillir des patients atteints du coronavirus.

Alors que la pandémie balaie plus de 200 pays et territoires et a infecté des millions de personnes

dans le monde entier, il est important d'analyser la situation pour obtenir une meilleure compréhension de ce virus.

POURQUOI WUHAN A-T-ELLE ÉTÉ SI LOURDEMENT FRAPPÉE ?

Wuhan est la capitale de la province du Hubei, c'est le centre tant politique, économique, culturel, scientifique et technologique de la province. Pourquoi est-elle devenue l'épicentre de l'épidémie ?

Alors que la science moderne est toujours aux prises avec les nombreuses inconnues sur le coronavirus, la culture traditionnelle chinoise, qui soutient que le bien est récompensé tandis que le mal est puni, peut offrir un indice sur la situation à Wuhan.

LA PERSÉCUTION DU FALUN DAFU

À travers son histoire, le PCC a pavé la voie et accompagné chacun de ses mouvements politiques avec des vagues de propagande pour inciter à la haine contre des groupes ciblés. Avant que l'ancien dirigeant du PCC, Jiang Zemin, lance ouvertement sa violente répression contre le Falun Dafa, la plus grave persécution religieuse de l'histoire moderne chinoise, une campagne de propagande cruelle était planifiée à Wuhan.

Zhao Zhizhen, alors directeur général du Bureau de la radio et de la télévision de la ville de Wuhan et de la chaîne de télévision de Wuhan, a conduit la chaîne à filmer une vidéo diffamatoire de 6 heures intitulée « Au sujet de Li Hongzhi », faisant référence au fondateur du Falun Dafa. Cette vidéo a été diffusée sur de nombreux canaux médiatiques dans le but de retourner le public contre le groupe pacifique et d'obtenir du soutien pour la persécution, elle a servi d'exemple et a poussé au tournage d'innombrables autres vidéos diabol-

isant le Falun Dafa au cours des deux décennies suivantes.

À la suite d'une conférence nationale tenue à Wuhan en mars 2001 pour intensifier la persécution du Falun Dafa, la répression s'est aggravée dans la province du Hubei et dans toute la Chine.

En outre, le Bureau 610, une organisation extrajudiciaire, créée le 10 juin 1999 par la direction centrale du Parti communiste spécifiquement pour persécuter le Falun Dafa, a tenu sa conférence nationale à Wuhan. Le gouvernement provincial du Hubei a également organisé des formations à Wuhan pour les Bureaux 610 de la province. De plus, le centre de lavage de cerveau du Hubei a été nommé centre modèle national et il a fait la promotion des méthodes de torture qu'il utilisait sur les pratiquants de Falun Dafa auprès d'autres centres à travers tout le pays.

RÔLE DANS LES PRÉLÈVEMENTS FORCÉS D'ORGANES

L'hôpital Tongji de Wuhan a été un des établissements médicaux impliqués très tôt dans les meurtres des pratiquants de Falun Dafa pour leurs organes par le PCC, un crime qui a été signalé pour la première fois en 2006 et qui a été corroboré par de multiples enquêtes. Les chercheurs ont découvert qu'au moins 14 types d'organes et de tissus ont été transplantés à l'hôpital de Tongji. En février 2005 seulement, plus de 1000 transplantations de reins ont été effectuées dans cet établissement, même si en Chine il n'existait pas de système de don d'organes.

Il peut sembler aléatoire que le virus ait d'abord éclaté à Wuhan, mais plusieurs, dont moi-même, croyant dans la culture traditionnelle chinoise, ont vu un lien entre le rôle de Wuhan dans la persécution du Falun Dafa et l'épidémie.





Une histoire de tromperie et de tuerie

Dès le tout début, au nom de « construire le paradis sur terre », le PCC a conduit son peuple à se rebeller contre la tradition et à utiliser la violence et la lutte pour « émanciper toute l'humanité ». Depuis que le PCC s'est attribué le pouvoir, il a lancé une campagne politique sanglante après l'autre, ayant pour conséquence la mort d'au moins 80 millions de personnes.



Crédit photo : Gage Skidmore

« Le Parti communiste chinois a menti, ment encore et continuera à mentir. »

- Ben Sasse, sénateur des États-Unis

LA RÉFORME AGRAIRE (1950-52)

Après s'être engagé à bien traiter les paysans et à protéger la classe capitaliste, le PCC a entrepris une campagne de redistribution des terres en tuant les propriétaires à volonté. Une répression des « contre-révolutionnaires » a suivi, avec un nombre officiel de 2,4 millions de morts. En réalité, au moins 5 millions d'anciens employés du gouvernement, d'enseignants et de propriétaires ont été assassinés.

LE GRAND BOND EN AVANT (1958-60)

Dans le plan fanatique du PCC d'augmenter la production d'acier, les paysans ont été forcés d'abandonner leurs champs. Les autorités ont gonflé les rendements des récoltes, ce qui a conduit plus de 30 millions de personnes à mourir de faim ; certains ont même eu recours au cannibalisme. Le PCC a qualifié les famines de « désastres naturels », alors qu'aucune anomalie naturelle significative ne s'était produite durant cette période.

LA GRANDE RÉVOLUTION CULTURELLE (1966-76)

Pour détruire toute trace de la culture et des valeurs traditionnelles chinoises, le PCC a lancé une vague de « luttes violentes » contre « les ennemis de classe » et les intellectuels. Cela a mobilisé les Gardes rouges à détruire sans compter les sites historiques, les livres et les temples. Les enfants ont été amenés à dénoncer et à battre leurs parents, leurs enseignants et les personnes âgées. Des tueries de masse et des violences gratuites ont encore ravagé la Chine, avec un bilan de plusieurs millions de morts.

LE MASSACRE SUR LA PLACE TIANANMEN (4 JUIN 1989)

Après des mois de protestations par des étudiants défendant la démocratie et la fin de la corruption bureaucratique, le PCC les a étiquetés de « contre-révolutionnaires » et a envoyé l'Armée populaire de libération. Les soldats ont abattu les manifestants non armés et les ont écrasés avec des tanks, tuant des milliers de personnes. Cet événement est encore strictement censuré en Chine.

LA PERSÉCUTION DU FALUN DAFU (1999 À AUJOURD'HUI)

Alors que la méditation et la discipline spirituelle du Falun Dafa gagnaient en popularité auprès de 100 millions de pratiquants, le PCC a lancé une campagne pour éradiquer le groupe. Depuis lors, des millions de personnes ont été arrêtées à travers toute la Chine, et beaucoup ont été soumises aux travaux forcés, à la torture et même aux prélèvements d'organes. Les persécutions se poursuivent malgré la flambée de la pandémie.

Au lieu d'assumer la responsabilité de ces actes, le PCC a essayé de réécrire l'histoire en offrant des gains matériels aux gens bénéficiant du système pour qu'ils détournent le regard. Face à la pandémie de coronavirus, le PCC a choisi de préserver sa propre image au lieu de la vie de millions de personnes. Comme l'a conclu le sénateur américain Ben Sasse : « Le Parti communiste chinois a menti, ment encore et continuera à mentir. »



Les pratiquants de Falun Dafa tiennent des banderoles où on peut lire « Authenticité-Bienveillance-Tolérance » sur la place Tiananmen pour faire appel pour leur droit de pratiquer le Falun Dafa. (Photo : Minghui.org)

La persécution du Falun Dafa – 21 ans et ça continue

Selon l'estimation du gouvernement chinois, 80 à 100 millions de personnes avaient adopté le Falun Dafa en 1999, dont le nombre augmentait par milliers chaque jour. Malgré les nombreux bienfaits que la pratique a apportés à la Chine et à son peuple, l'ancien dirigeant du Parti communiste chinois Jiang Zemin a eu peur de sa popularité grandissante et de la renaissance des valeurs traditionnelles chinoises que le Parti avait essayé d'anéantir des décennies plus tôt.

Les médias d'État ont commencé à lancer une propagande d'attaques diffamatoires contre le Falun Dafa. En juin 1999, Jiang Zemin a créé le Bureau 610, une agence nationale extrajudiciaire, dotée d'une autorité spécifique qui le pouvoir d'outrepasser tous les niveaux d'application de la loi, depuis le gouvernement jusqu'aux tribunaux, pour mener la persécution du Falun Dafa. Le 20 juillet 1999, la police a procédé à des arrestations massives des coordinateurs bénévoles du Falun Dafa sur les sites des exercices. La pratique a été interdite et un bombardement médiatique général a été lancé.

Depuis lors, la mort de plus de 4500 pratiquants a été confirmée, en conséquence de tortures et autres mauvais traitements physiques, mais

le nombre de décès réels serait bien plus élevé. De plus, un nombre inconnu de pratiquants ont été tués lors des atrocités commises pour les prélèvements forcés d'organes. Des centaines de milliers de personnes ont été illégalement arrêtées, détenues et torturées. D'innombrables familles ont été déchirées, parce que les autorités du Parti ont forcé les membres des familles à se retourner contre leurs proches qui pratiquent le Falun Dafa.

PROPAGANDE HAINEUSE

Pour inciter le public à la haine contre le Falun Dafa, le PCC :

- a étiqueté un appel pacifique de 10 000 pratiquants à l'extérieur du Bureau national des appels, pour leur droit constitutionnel de pratiquer leur croyance, comme un « siège » de l'enceinte du gouvernement central, à Zhongnanhai;
- a mis en scène des « auto-immolations » sur la place Tiananmen, où plusieurs personnes prétendant faussement être des pratiquants de Falun Dafa se sont immolées, puis des policiers déjà sur place avec des extincteurs à portée de main ont éteint les flammes;
- a fabriqué 1400 cas de décès censés résulter de la pratique du Falun Dafa. Les victimes nommées

ne pratiquaient pas le Falun Dafa, certaines même n'existaient pas.

RÉSISTANCE À LA PERSÉCUTION

Pour aider les gens à voir à travers les mensonges du PCC et ses diffamations, les pratiquants de Falun Gong en Chine distribuent des dépliants, parlent aux gens personnellement, écrivent des lettres aux responsables, accrochent des affiches, et distribuent des calendriers et des amulettes. Ils produisent des documents à la maison en utilisant leurs propres économies. Les pratiquants à l'étranger ont persévéré à passer des appels téléphoniques aux criminels en Chine pour les dissuader de maltraiter les pratiquants. Des avocats et d'autres citoyens en Chine ont aussi aidé à secourir les pratiquants détenus pour leur croyance. Dans les tribunaux chinois, les condamnations des pratiquants de Falun Dafa sont prédéterminées par les représentants du Parti communiste et prononcées lors de simulacres de procès. Néanmoins, les avocats continuent de défendre l'innocence des pratiquants, même si certains ont été arrêtés et ont été torturés eux-mêmes pour les avoir défendus.

Pourquoi les pays ayant des liens étroits avec le PCC sont-ils les plus touchés ?

Les pays et les régions qui ont des partenariats étroits avec le Parti communiste chinois se retrouvent maintenant à souffrir eux-mêmes d'un nombre élevé d'infections dues au virus et de morts. Entre-temps, certaines contrées géographiquement près de la Chine, telles que Taïwan et Hong Kong, ont eu relativement peu de cas.

En se basant sur la vision traditionnelle chinoise que la moralité des actes d'une personne détermine son destin, il convient de noter que les régions fortement touchées ont aidé le PCC à commettre des atrocités, y compris la persécution du Falun Dafa, en soutenant financièrement le régime, tout en ne tenant pas compte de ses violations des droits de l'homme pendant au moins deux décennies.



ÉTATS-UNIS

Les États-Unis ont fourni au PCC un soutien total depuis 1970. En plus de réaliser un grand nombre de transactions commerciales avec la Chine, ils ont permis que de nombreuses actions chinoises soient cotées à la bourse de New York. Une part croissante des fonds indiciels et des fonds de pension américains ont aussi été alloués à des entreprises et à des obligations d'État liées au PCC, sans que la plupart des Américains le sachent. Ces échanges financiers ont drastiquement renforcé le pouvoir financier et politique du régime. En outre, les entreprises technologiques américaines ont aidé à construire des outils de censure et de surveillance du PCC, qu'il utilise pour violer les droits de l'homme de ses citoyens.

L'Iran a renforcé son partenariat stratégique avec la Chine, avec des industriels chinois cherchant à établir de nouvelles opérations dans le pays. « Le partenariat stratégique de l'Iran avec Pékin a créé une constellation de contacts potentiels qui ont aidé à déclencher la maladie, appelée COVID-19 », a rapporté The Wall Street Journal le 11 mars 2020.

ESPAGNE

L'Espagne a été le premier pays européen à avoir un ministre des Affaires étrangères en visite à Pékin, après le massacre de la place Tiananmen en 1989. Elle a travaillé plus tard avec l'Union européenne pour lever l'embargo des armes contre la Chine. L'Espagne est également un membre fondateur de la Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (AIIB) et a participé au sommet de l'initiative de la Nouvelle Route de la soie (Belt and Road) (la BRI) du PCC. Les firmes de télécommunication telles que Telefónica ont non seulement des liens commerciaux étroits avec Huawei, mais elles aident aussi le PCC à installer la BRI en Amérique latine.

ITALIE

L'Italie est le seul pays du G7 à avoir adhéré à la BRI. Cela a ouvert « un éventail de secteurs aux investissements chinois, depuis les infrastructures jusqu'aux transports, permettant également à des entreprises de l'État chinois de détenir une participation dans quatre grands ports italiens. L'accord a permis à la Chine communiste de prendre pied au cœur de l'Europe », selon un article du magazine *The Federalist*.

TAÏWAN

Après avoir constaté l'empiétement du régime sur les libertés à Hong Kong, les Taïwanais ont rejeté leur candidat présidentiel pro-PCC comme un moyen de dire non au totalitarisme du Parti communiste. La méfiance de Taïwan envers le PCC l'a conduit à adopter des mesures préventives dès le début de l'épidémie, malgré la dissimulation du PCC. Avec une population de 23,8 millions d'habitants (environ la moitié de celle de l'Espagne et un tiers de celle de l'Italie), Taïwan ne compte jusqu'à présent que 488 cas et 7 décès, bien que les villes ne soient pas confinées, que les entreprises ne soient pas fermées et que les déplacements intérieurs ne soient pas limités.

HONG KONG

Les Hongkongais ont longtemps résisté aux tentatives du PCC d'imposer un contrôle totalitaire sur la ville et de restreindre les libertés qui leur sont garanties par la Déclaration commune sino-britannique. Plus particulièrement, la récente poussée de Pékin qui a promulgué une loi autorisant les extraditions vers la Chine continentale (soumettant ainsi les habitants de Hong Kong au système judiciaire du PCC) se heurte à des protestations de masse qui se poursuivent maintenant depuis plus d'un an.



Le danger de dépendre de la Chine

Au début de l'épidémie, alors que de nombreux pays donnaient des tonnes de matériel médical à la Chine, le PCC a secrètement organisé que les Chinois vivant à l'étranger achètent autant de matériel médical que possible et l'expédient en Chine.

Selon les données officielles, entre le 24 janvier et le 29 février, la Chine a importé 2,46 milliards de cartons de matériel pour la prévention de l'épidémie, d'une valeur de 8,21 milliards de yuans (1,003 milliard d'euros). Ce matériel incluait 2,02 milliards de masques de protection et 25,38 millions de combinaisons de protection.

Lorsque l'épidémie a évolué en une crise sanitaire mondiale, avec de nombreux pays luttant pour contenir le virus, ces pays se sont trouvés eux-mêmes devant des pénuries de produits médicaux, un problème encore aggravé par leur dépendance à la Chine pour la fourniture de ces produits.

Du fait que les entreprises américaines ont transféré leurs chaînes d'approvisionnement en Chine pour augmenter leurs profits, les États-Unis dépendent désormais de la Chine pour de nombreux médicaments essentiels, dont plus de 80 % de leurs antibiotiques, 70 % du paracétamol et environ 40 % de l'héparine, ainsi que des médicaments contre le SIDA, les cancers, la dépression, la maladie d'Alzheimer, le diabète, l'épilepsie et la maladie de Parkinson.

LE PCC MENACE OUVERTEMENT LES ÉTATS-UNIS

Piqué par la décision des États-Unis de fermer leurs

frontières aux voyageurs en provenance de Chine, au stade précoce de la pandémie, le média d'État chinois Xinhua a averti, début mars, que la Chine pourrait appliquer « un contrôle stratégique sur les produits médicaux et interdire les exportations vers les États-Unis » et que « les États-Unis tomberont dans l'enfer d'une nouvelle épidémie de pneumonie à coronavirus ».

Alors que le PCC donnait suite à sa menace, les dirigeants des fabricants 3M et Honeywell ont déclaré aux responsables américains que le gouvernement chinois avait arrêté depuis janvier les exportations de masques N95, des bottes, des gants et autres équipements de protection individuelle (EPI) produits en Chine.

MATÉRIEL MÉDICAL DÉFECTUEUX

Quand les pays ravagés par le virus se sont empressés de trouver du matériel médical pour leurs patients, ils ont fini par en acheter à la Chine, pour finalement constater que des millions de masques et de kits de dépistage rapide étaient défectueux et inutilisables. En voici quelques exemples :

- Canada : Environ 1 million de masques KN95 venant de Chine ne satisfaisaient pas les critères fédéraux de qualité.
- Pays-Bas : Près de la moitié des 1,3 million de

masques N95 venant de Chine a dû être renvoyé.

- Allemagne : « Onze millions de masques, tous bon à jeter », ainsi le décrit le ministre fédéral des Transports.
- Belgique : Trois millions de masques importés de Chine ne satisfaisaient pas les critères de qualité.
- Espagne : Des kits de dépistage rapide n'avaient qu'un taux de 30 % de détection du coronavirus : 640 000 kits ont été renvoyés.
- République tchèque : Jusqu'à 80 % des 300 000 kits de dépistage rapide ne fonctionnaient pas correctement.
- Israël : 10 000 kits de tests par écouillons provenant de Chine se sont révélés contaminés par le virus.
- États-Unis : L'École de médecine de l'université de Washington a découvert que des dizaines de milliers de kits de dépistage venant de Chine, qui ont coûté 125 000 US \$, étaient contaminés.
- Royaume-Uni : Des millions de kits de test d'anticorps commandés à la Chine ont donné des résultats inexacts ; en outre, les médecins ont averti [les responsables] que 300 respirateurs artificiels provenant de Chine pourraient causer des dommages importants et même la mort s'ils étaient utilisés.



Pour vivre selon nos valeurs, il faut dire non au PCC

Alors que certains gouvernements et entités privées commencent à exiger une compensation du PCC pour leurs pertes, il convient également de se demander comment et pourquoi de nombreux pays se sont associés au régime chinois malgré ses crimes contre l'humanité bien documentés. Prendre nos distances d'avec le PCC peut nous aider à nous protéger contre les méfaits de sa tromperie. Ce qui est plus important encore, c'est qu'il s'agit de défendre nos valeurs fondamentales et de nous empêcher de devenir complices des crimes du PCC.

Par exemple, les principes fondamentaux des États-Unis comprennent la liberté de croyance et la démocratie, ce qui diffère fondamentalement de la dictature et de l'idéologie antithéiste du PCC. Depuis l'administration Nixon, cependant, les États-Unis ont relâché leur vigilance devant le danger du communisme. Après la dissolution de l'ancienne Union soviétique en décembre 1991, de nombreux pays occidentaux ont commencé à s'engager avec la Chine dans le commerce international et d'autres activités économiques.

Ils espéraient que ces partenariats conduiraient la Chine à devenir une société ouverte et démocratique qui protégerait mieux les droits de l'homme. Mais cela s'est avéré être un vœu pieux. Au lieu de changer la Chine, de nombreux pays ont fini par compromettre leurs propres principes et valeurs pour remporter des marchés avec la Chine. En conséquence, le PCC reste le même régime répressif et trompeur, mais avec l'aide des pays occidentaux, il est devenu un géant économique et une puissance politique qui, à son tour, menace la liberté et la démocratie dans ces mêmes pays.

Ces derniers mois, les membres de la communauté mon-

diale ont non seulement été témoins des destructions causées par le PCC, mais beaucoup d'entre eux sont aussi devenus les dernières victimes de son héritage souillé de sang.

COMBIEN SONT IMPLIQUÉS DANS LES CRIMES DU PCC?

Tu Long, un millénial (génération Y) de Pékin, a déclaré dans une interview avec Voice of America : « La majorité des Chinois, y compris moi, nous ne sommes pas innocents. Nous tolérons qu'ils [les dirigeants du PCC] fassent du mal, certains les ont même aidés à faire du mal. » Les dirigeants occidentaux qui gardent le silence sur les atrocités du PCC pour des raisons économiques et politiques sont également complices.

Il en va de même pour les nombreuses entreprises occidentales qui ont soutenu financièrement le PCC en investissant en Chine, ainsi que celles qui ont contribué à la censure et à la technologie de surveillance du régime. Ces entreprises ont, en effet, contribué à la persécution par le PCC des pratiquants de Falun Dafa, d'autres groupes religieux, des dissidents et des défenseurs des droits de l'homme.

LA VOIE À SUIVRE

Cependant, aussi tragique soit-elle, cette pandémie nous donne l'occasion de réfléchir sur notre société et sur nous-mêmes. Les progrès de la science et de la technologie ont révolutionné nos vies. Mais en tant qu'êtres humains, nous devons encore nous montrer à la hauteur de nos obligations morales plutôt que de nous contenter de biens matériels. Nous devons défier la tyrannie au lieu d'acquiescer en silence, et défendre des principes moraux au lieu de dériver avec le courant. C'est peut-être le remède fondamental que nous recherchons.

Que pouvons-nous apprendre de la culture traditionnelle chinoise ?

L'harmonie entre le Ciel, la Terre et l'Humanité est un concept fondamental qui est à la base de la philosophie chinoise traditionnelle. Pendant des milliers d'années, lorsqu'un désastre frappait, les empereurs vertueux le considéraient comme un avertissement du Ciel. Ils se remettaient en question et corrigeaient leurs erreurs. Certains publiaient des édits publics de pénitence afin d'obtenir la clémence des Cieux et afin d'éviter que leurs sujets ne subissent une punition divine.

Les dirigeants qui permettaient d'éviter les catastrophes avec succès étaient ceux qui assumaient leurs responsabilités personnelles,

regardaient à l'intérieur pour trouver leurs insuffisances, et agissaient avec le désir sincère de retourner à la vertu. En comparaison, ceux qui demandaient seulement la protection du Ciel pour prolonger leur règne, tout en mettant la faute sur les autres, ne voyaient pas leurs prières exaucées.

Que s'est-il passé lorsque les dirigeants se sont éloignés de ces principes ? Aujourd'hui, la Chine est dirigée par un régime communiste qui a tout fait pour détruire les valeurs traditionnelles, notamment celles qui invitent à l'autoréflexion et au respect de la vie humaine.

Nous pouvons constater cela avec les di-

zaines de millions de morts causées par les campagnes politiques du Parti communiste, mais également avec la persécution actuelle du Falun Dafa – une croyance dans le principe universel Authenticité-Bienveillance-Tolérance. Lorsque ceux qui aspirent à cultiver de telles valeurs sont réduits au silence, torturés et même tués pour leur croyance, la seule conséquence possible est un déclin moral irréversible.

En revanche, si nous rétablissons ces qualités positives et nous efforçons de devenir des personnes meilleures, et si chaque individu agit ainsi, nous pouvons créer une société durable, qui sera bénéfique pour les générations à venir.

Les empereurs des dynasties Ming et Qing utilisaient le temple du Ciel (ci-dessous) comme lieu de culte.

“Ceux qui demandent la protection du Ciel seulement pour prolonger leur règne, tout en blâmant les autres, ne verront pas leurs prières exaucées.”





Qu'est-ce que le Falun Dafa ?

La notion de la cultivation de soi a une riche histoire, qui remonte à la doctrine du taoïsme de Lao Tseu en Chine, ainsi qu'à la fondation du bouddhisme en Inde par Shakyamuni. Les anciens croyaient que grâce à la pratique spirituelle, un être humain pouvait s'élever à un niveau supérieur, et se libérer de la souffrance et des illusions du monde ordinaire. Atteindre cet état requiert de la droiture morale, ainsi que la capacité à abandonner les désirs terrestres, et le recours à la méditation et à d'autres techniques afin d'élever l'esprit et de renforcer le corps.

De nombreuses écoles de cultivation et de pratique sont apparues, et toutes proposaient un chemin basé sur des principes et permettant l'élévation spirituelle. Ces traditions ont été discrètement transmises des maîtres aux disciples à travers les âges. Le Falun Dafa, également connu sous le nom de Falun Gong, est l'une de ces pratiques, et elle est désormais accessible à tout le monde. Son précepte fondamental est notamment l'élévation de soi en se conformant au principe Authenticité-Bienveillance-Tolérance.

Peu de temps après que la méthode a été présentée au public, en 1992, pratiquement tous les parcs publics de Chine étaient remplis de gens qui pratiquaient les exercices méditatifs du Falun Dafa. Les pratiquants enseignaient les exercices gratuitement, et les gens ont réalisé que cette pratique avait un pouvoir formidable, et permettait d'améliorer la santé et d'élever le caractère. Se répandant rapidement par le bouche-à-oreille, le Falun Dafa est devenu une pratique très connue en seulement quelques années.

Le Falun Dafa repose sur un principe :

真 善 忍

AUTHENTICITÉ

BIENVEILLANCE

TOLÉRANCE

LES BIENFAITS DE LA PRATIQUE DU FALUN DAFÀ

Favorise
l'élévation
spirituelle et la
santé physique

Réduit le stress et
l'anxiété

Augmente
l'énergie et la
vitalité

5 Exercices

Faciles à apprendre pour les personnes de tous âges. Enseignés gratuitement par des bénévoles du monde entier.



- 1** Bouddha étend ses mille bras
Utilisant des mouvements d'étirement doux, ce premier exercice ouvre tous les méridiens du corps, générant un puissant champ d'énergie.



- 2** Position debout du Falun
Composé de quatre positions immobiles qui peuvent être conservées pendant plusieurs minutes chacune, ce deuxième exercice permet d'augmenter les niveaux d'énergie et l'éveil de la sagesse.



- 3** Pénétrer les deux pôles cosmiques
Avec des mouvements de mains allant de haut en bas, ce troisième exercice purifie le corps en utilisant l'énergie du cosmos.



- 4** Le circuit céleste du Falun
Les mains parcourant doucement tout le corps, de l'avant à l'arrière, ce quatrième exercice rectifie tous les états anormaux dans le corps et fait circuler l'énergie.

- 5** Renforcer les pouvoirs divins
Une méditation qui intègre un mudra spécial et des positions de main pour raffiner le corps et l'esprit, le cinquième exercice renforce les capacités et l'énergie plus élevées.



UN CHEMIN VERS LE BIEN-ÊTRE

Le livre *Zhuan Falun* par M. Li Hongzhi est l'ensemble le plus complet et le plus essentiel des enseignements de la pratique. Le *Zhuan Falun* et les autres enseignements de M. Li ont été traduits en 40 langues. Ils peuvent être lus gratuitement en ligne sur **FalunDafa.org** et des exemplaires papier peuvent être achetés sur **TiantiBooks.org**.

Bienfaits pour la santé

Grâce au Falun Dafa, de nombreuses personnes ont vécu des améliorations qui ont changé leur vie quant à leur santé physique et mentale, ceci explique pourquoi le Falun Dafa a augmenté si rapidement en popularité.

Les bienfaits largement reconnus comprennent un sommeil plus réparateur, moins de stress, une augmentation de l'énergie, une réduction de l'irritabilité, etc.

De nombreuses personnes rapportent une guérison complète de maladies chroniques, comme le cancer, le diabète, l'hépatite et les problèmes cardiaques. D'autres ont abandonné l'envie irrésistible de fumer ou renoncé au tabac et autres addictions.

Trouver un soulagement au syndrome de stress post-traumatique en essayant le Falun Dafa

ÉCRIT PAR UN PRATIQUANT DE FALUN DAFU AU TEXAS, ÉTATS-UNIS

Alors que je travaillais comme fournisseur de la défense pour l'armée à l'étranger, j'ai développé un syndrome de stress post-traumatique (SSPT). J'ai failli devenir fou et m'effondrer. J'ai commencé à boire beaucoup. En sortant d'un magasin, j'ai eu une crise. J'ai fini par quitter mon travail et je suis retourné vivre avec ma mère au Texas en 2015.

Puis j'ai commencé à faire d'intenses cauchemars de guerre, avec notre base envahie par des soldats ennemis ou entourée de terroristes armés. Chaque nuit, je me réveillais plusieurs fois avec le corps tout entier trempé de sueur. Je buvais pour m'endormir, et c'était un cercle vicieux de paranoïa pendant la journée et de revivre mes peurs les plus terribles pendant la nuit.

“ Je ne pouvais en croire mes yeux : mon visage avait l'air plus jeune. ”

Quand on m'a proposé plus tard un emploi d'agent de sécurité, je souffrais encore d'un très mauvais SSPT. Avec le temps, je me suis senti plus à l'aise pour travailler là, mais je n'ai jamais parlé à personne de ma vie personnelle. Je buvais et fumais chaque fois que j'en avais l'occasion.

UN LIVRE MIRACULEUX

Un jour au début de l'année 2017, un ami m'a envoyé par e-mail le *Zhuan Falun*, le livre principal du Falun Dafa. En général, je lisais un livre méticuleusement jusqu'à ce que je l'aie entièrement compris, et ensuite je passais à un autre livre. Mais le *Zhuan Falun* était différent : je ne pouvais pas le comprendre complètement. Plus je creusais, plus

j'allais en profondeur. C'était frais et intéressant.

J'avais pour habitude de fumer des cigarettes en lisant. Un jour, j'ai essayé de fumer en lisant le *Zhuan Falun* sur mon téléphone portable, mais je ne pouvais tout simplement pas fumer, parce que cela me donnait la nausée. J'ai essayé à nouveau le lendemain, et c'était pareil. Mais quand j'ai commencé à lire autre chose, cette sensation a disparu et je pouvais à nouveau lire et fumer sans problème.

C'était tout à fait comme décrit dans le livre : « Si vous voulez arrêter, c'est garanti, vous y arriverez ; quand vous rallumerez une cigarette, elle n'aura pas bon goût. Si vous lisez cette leçon dans le livre, l'effet sera le même. »

ESSAYER DAFU COMME UN SCEPTIQUE

Après avoir fini de lire, j'ai décidé d'essayer le Falun Dafa pendant 30 jours et de voir si ce qu'il disait était vrai – que l'amélioration de ma moralité et de mes pensées changerait vraiment mon corps et mon environnement. Je m'attendais à voir peut-être quelques changements légers ou subtils, mais ce ne fut pas le cas. À partir de ce moment-là, je n'ai plus jamais fait de rêve de guerre ni ne me suis réveillé en sueur à cause de mes cauchemars. Mon SSPT et ma paranoïa ont mis un peu plus de temps à disparaître, mais en quelques mois, ils ont complètement disparu.

La première fois que j'ai essayé les exercices de Falun Dafa, j'avais une violente gueule de bois avant de commencer. J'étais déshydraté, je me sentais faible et j'avais mal à la tête. Mais quand j'ai terminé les exercices, j'ai eu une sensation incroyablement bonne, comme si j'étais une nouvelle personne. J'ai nettoyé la maison et emmené mes chiens faire une promenade en skateboard dans le quartier. C'était incroyable à quel point je me sentais bien et

à quel point j'avais tout à coup de l'énergie malgré ma gueule de bois juste avant.

Une semaine après avoir commencé à pratiquer *Dafa*, je me suis regardé dans le miroir et j'ai dû y regarder à deux fois. Je n'en croyais pas mes yeux : mon visage semblait plus jeune. Je me tenais là, me regardant avec stupéfaction.

DES CHANGEMENTS DURABLES

J'ai arrêté de boire environ six mois après avoir commencé la pratique et j'ai arrêté de fumer environ quatre mois plus tard. J'avais déjà essayé d'arrêter de fumer plusieurs fois auparavant, mais grâce à la puissance du Falun Dafa, j'ai pu arrêter pour de bon. Cela fait maintenant plus de deux ans que je n'ai pas touché à l'alcool ni aux cigarettes. Je me sens mieux que je ne me suis jamais senti dans ma vie.

Ma femme avait des migraines presque chaque semaine depuis dix ans. Quand j'ai commencé à pratiquer *Dafa*, ses migraines ont disparu et ne sont jamais revenues. C'était exactement comme dans le *Zhuan Falun* : « Mais il y a une remarque à faire : comme vous pratiquez une loi juste, votre pratique de gong va être bénéfique aux autres. » Lorsqu'elle a commencé à pratiquer *Dafa* elle-même, ses hémorroïdes ont diminué et elle n'avait plus besoin de porter de lunettes, car elle voyait parfaitement bien sans elles.

Je ne savais pas que mon essai de *Dafa* pendant un mois allait durer trois ans et plus. J'ai complètement récupéré du SSPT, retrouvé ma confiance en moi et, grâce à cela, j'ai pu accéder à un rôle de gestionnaire dans mon travail. Plus important encore, concernant ce que j'ai gagné spirituellement, ma gratitude dépasse les mots.

Le Falun Dafa transforme un jeune en difficulté en un homme bon

ÉCRIT PAR DAN MU, UN PRATIQUANT DE FALUN DAFÀ À PÉKIN, CHINE

J'ai commencé à fumer et à boire à l'âge de 12 ans. J'intimidais aussi des camarades de classe. Après avoir terminé le lycée, j'ai commencé à me livrer à d'autres vices. J'ai aussi appris à jouer de la guitare et laissé pousser mes cheveux pour qu'ils soient longs. Malgré ma jeunesse, je manquais d'énergie. Je n'arrivais pas à me libérer de mes mauvaises habitudes.

Alors que j'étudiais la musique en 1996, j'ai commencé à fumer de la marijuana avec mes camarades. Je ne pouvais pas du tout me concentrer sur mes études et je comptais sur cette drogue pour me remonter le moral et trouver une soi-disant inspiration créative. J'avais aussi des hallucinations, des délires, des états paranoïaques, une conscience aiguë de moi-même et un dédoublement de la personnalité.

Une nuit, après avoir fumé de la marijuana, j'étais allongé sur mon lit, saisi par une peur inexplicable. J'ai entendu une voix qui me disait que je ne pouvais pas continuer ainsi. J'ai eu l'impression que j'allais pleurer. J'étais aussi stressé et frustré. Ma famille me pressait de changer de mode de vie, mais je n'écoutais pas.

TROUVER UN NOUVEL ESPOIR

Un jour, en rangeant, je suis tombé sur un DVD que j'avais trouvé en rendant visite à un ami. Il y avait une fleur de lotus imprimée dessus. J'ai inséré le disque et j'ai découvert une vidéo présentant le Falun Dafa et un e-book, le *Zhuan Falun*.

J'ai été attiré par le contenu du livre. Il parle de comment être une bonne personne, d'être plus al-

truiste, de respecter ses parents, etc. J'ai compris que le sens de la vie est de revenir à son vrai soi. « C'est ce que je cherchais », me suis-je dit. C'est alors que j'ai commencé à pratiquer le Falun Dafa.

J'ai arrêté de fumer et de boire trois mois plus tard. Toutes mes mauvaises habitudes, y compris les jurons, ont tout simplement disparu. Mon corps a été nettoyé et mes mauvais sentiments ont disparu. Je me suis fait couper les cheveux, j'ai retrouvé de l'entrain et j'ai vécu heureux.

PERSÉVÉRER DANS LA PERSÉCUTION

Mes parents étaient dans l'armée chinoise et avaient été trompés par la propagande du Parti communiste qui diffamait le Falun Dafa. Ils voulaient que je renonce à ma nouvelle croyance. Une nuit, ils ont fait irruption dans ma chambre et m'ont battu. J'ai pleuré à cause de leurs mauvaises compréhensions. Ils m'ont battu et m'ont grondé régulièrement de cette façon.

Je savais que ce que j'avais fait dans le passé à ma famille était irresponsable. Par exemple, mes parents m'avaient laissé vivre dans la grande pièce pour que je puisse jouer de la musique et recevoir des amis, alors qu'ils vivaient dans une petite pièce avec mon neveu. Après avoir appris *Dafa*, j'ai abandonné la grande chambre et j'aidais souvent mes parents à faire les tâches ménagères. Je suis devenu doux et gentil, et j'ai fait davantage pour le bien des autres.

PRENDRE LES DIFFICULTÉS COMME UNE JOIE

Un ami m'a proposé un emploi mal payé dans un bar. Je travaillais là où on avait besoin de moi et je

n'étais pas difficile. Le bar était plein de cigarettes, d'alcool et de drogues. Même si je travaillais dans un environnement bruyant, mon esprit était serein et paisible.

Mon quart de travail quotidien allait de 15 h à 4 h du matin. Les taxis étaient chers, alors l'été je me rendais au travail à vélo. En hiver, je devais attendre le premier métro pour rentrer chez moi. Parfois, je m'endormais dans le train et je manquais ma station.

Même si tous les jours j'étais épuisé lorsque je rentrais à la maison, je m'asseyais en méditation pendant une heure, pour faire le cinquième exercice de Falun Dafa. Ma fatigue disparaissait immédiatement. Je travaillais dur, mais je ne ressentais pas les difficultés.

RÉCOMPENSÉ PAR UN IMMENSE BONHEUR

J'ai changé de travail plus tard. Mon nouveau patron me faisait confiance, je m'occupais du stockage, des ventes et de la comptabilité. Je suivais le principe de *Dafa*, Authenticité-Bienveillance-Tolérance, dans mon travail quotidien. Je prenais le gain personnel avec légèreté et j'étais attentif aux clients.

Ma performance au travail n'a cessé de s'améliorer et j'ai reçu de multiples augmentations. Je me suis également fait plus d'amis. Ils me faisaient confiance parce que je n'avais pas de mauvaises pensées. Plus tard, j'ai acheté un appartement et une voiture, je me suis marié et j'ai eu un enfant. J'aide ma femme dans les tâches ménagères et nous ne nous querellons pas. Je sais que tous ces changements sont dus au fait que je pratique le Falun Dafa.





Pratique collective des exercices de Falun Dafa à Guangzhou, en Chine, avant le début de la persécution en juillet 1999. La banderole indique « Site de pratique du Falun Dafa - cours gratuits ». (Photo : Minghui.org)

Lisez fr.Minghui.org pour plus d'actualités, de témoignages et de mises à jour sur la persécution

Il est difficile d'imaginer que les parcs en Chine étaient autrefois remplis de gens de tous âges faisant des exercices lents et doux accompagnés d'une musique sereine. Dans tout le pays, cent millions de personnes pratiquaient le Falun Dafa.

Mais, après un certain temps, ce groupe pacifique a été placé sous la surveillance de l'État. Les livres à succès qui constituaient la base de leur pratique ont été interdits. Les journaux et les chaînes de télévision qui louaient autrefois les bienfaits du Falun Dafa pour la santé ont été attaqués. Les pratiquants qui tentaient de dissiper la désinformation auprès des éditeurs ont été arrêtés et battus.

Au milieu du chaos, un groupe de pratiquants en Amérique du Nord a vu la nécessité de rassembler des informations précises pour faire savoir au monde ce qui se passait. Ce fut le début de Minghui (traduction littérale : « clarté et sagesse »).

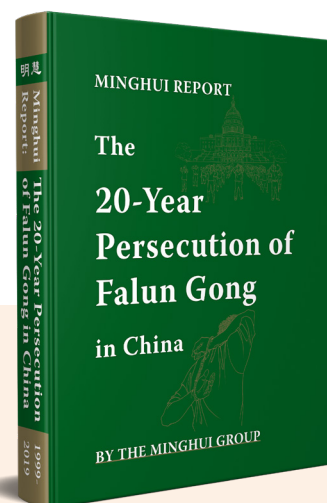
VISITEZ NOTRE SITE FR.MINGHUI.ORG POUR :

- les expériences personnelles de ceux qui ont retrouvé la santé et le bien-être après avoir commencé la pratique du Falun Dafa
- des histoires inspirantes qui montrent comment les pratiquants regardent à l'intérieur pour améliorer leur caractère lorsqu'ils rencontrent des conflits interpersonnels
- les témoignages sur le terrain de la persécution du Falun Dafa en cours en Chine
- le point de vue des pratiquants sur la pandémie et d'autres événements d'actualité

SOUTENEZ-NOUS :

Minghui.org est un réseau de bénévoles et la seule organisation qui se consacre à la diffusion d'informations de première main sur la persécution du Falun Dafa en Chine. Nous le faisons tous les jours depuis vingt et un ans, nos reportages ont bénéficié à des millions de personnes en Chine et dans le monde entier. Pour des livres et autres publications de Minghui ou pour faire un don, visitez mhpublishing.org.

Lisez notre rapport complet sur les persécutions en Chine, basé sur des témoignages de première main que vous ne trouverez nulle part ailleurs. Ce travail important couvre à la fois la brutalité à laquelle sont confrontés les pratiquants de Falun Dafa en Chine et l'extension de la campagne du PCC au niveau mondial par le biais de pressions économiques et d'intimidation des dirigeants politiques, civiques et commerciaux dans le monde entier. Disponible sur TiantiBooks.org (Bientôt disponible en français)



FALUN Dafa
aussi connu
comme
FALUN GONG



MINGHUI 明慧

INTERNATIONAL 慧

EN LIGNE DANS 20 LANGUES

fr.Minghui.org

Pour des informations actualisées, des récits et un regard sur la vie de ceux qui pratiquent le Falun Dafa

COMMENT APPRENDRE

Le Falun Dafa est enseigné gratuitement et il est facile de commencer.

N'hésitez pas à vous rendre sur l'un des nombreux sites d'exercices collectifs se trouvant dans les principales villes de quelques 80 pays.

Le Falun Dafa ne demande aucune adhésion ni cotisation. Personne ne vous demandera de faire un don ou de payer pour les activités publiques.

APPRENDRE LES EXERCICES

Des bénévoles enseignent les exercices au public sur des sites d'exercices collectifs dans le monde entier. Les instructions en vidéo sont disponibles en ligne à **FalunDafa.org**

LIRE LE LIVRE

Le livre *Zhuan Falun* est le texte principal de la méthode. Lisez-le gratuitement en ligne ou achetez un exemplaire papier dans une librairie (Tianti Books par exemple, qui est spécialisée dans les livres du Falun Dafa).

ASSISTER À UNE SÉRIE DE CONFÉRENCES

Apprenez les exercices et regardez les vidéos des conférences sur neuf jours consécutifs. Ceci est périodiquement proposé gratuitement dans les grandes villes et les librairies Tianti Books.

Découvrez ce qu'Authenticité-Bienveillance-Tolérance peut vous apporter !

COPYRIGHT MINGHUI.ORG

Minghui Publishing Center Corporation
Hackensack, New Jersey 07601
United States of America

Code ISSN en cours
Dépôt légal à parution